

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 34 (1947)
Heft: 12

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe

Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Dezember 1947 / 34. Jahrgang / Heft 12

INHALT

Zwei Läden «Aux Arts du Feu» in Zürich und Luzern	
Architekt: Joseph Schütz BSA, Zürich	378
Bijouterieladen Burch-Corrodi, Zürich	
Architekt: Joseph Schütz BSA, Zürich	381
Umbau Confiserie Örtli, Basel	
Architekten: Bräuning, Leu, Dürig BSA, Basel	382
Ladenumbau Brenner, Basel	
Architekten: Bräuning, Leu, Dürig BSA, Basel	383
Schaufensterumbau Forster & Cie., Zürich	
Architekt: André Boßhard BSA, Zürich	384
Ladenumbau Rüegg-Perry, Zürich	
Ausführung: Stenz & Co., Innenausbau, Erlenbach	385
Schaufensterumbau in Biel	
Architekt: Robert Stücker, Zürich	386
Natürliches Tageslicht in Ladenräumen, von Ernst Wuhrmann	387
Zwei Buchhandlungen in Como und Mailand	389
Schaufensterdekorationen von H. Hartmann SWB, Bern	392
De la Tapisserie, par Jean Lurçat	393
Der «Intimist» Vuillard als Monumentalmaler, von Doris Wild	400
Künstler in der Werkstatt: Hans Erni	405
Werkchronik	
Ausstellungen	* 139 *
Hinweise	* 147 *
Bücher	* 148 *
Verbände	* 149 *
Kunstprieis und Stipendien	* 149 *
Wettbewerbe	* 150 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Jean Lurçat, peintre, Paris;
Dr. phil. Doris Wild, Kunsthistorikerin, Zürich; Ernst
Wuhrmann, Architekt, Zürich

Photographen: Ancellotti, Como (S. 390); Beringer &
Pampaluchi, Zürich (S. 377, 385); R. Doisneau, Paris
(S. 395, 397); Dupuis, Neuilly (S. 399); M. Frey, Luzern
(S. 379, 380); Giraudon, Paris (S. 402, 403); Kramer und
Meyer, Zürich (S. 385); Schweizerische Lichtbildanstalt,
Zürich (S. 406); R. Spreng SWB, Basel (S. 382); H. Wolf-
Benders Erben, Zürich (S. 386); M. Wolgensinger SWB,
Zürich (S. 378, 379)

Redaktion: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunst-
geschichte an der Universität Zürich

Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator,
Winterthur

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktions-
sekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 222 52.
Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe,
ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger-
straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Börsenstraße 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Josef Müller, Werkhofstraße 23, Solothurn

RÉSUMÉS FRANÇAIS

Alexandre Natanson, cinq autres pour Thadée Natanson, trois pour Claude Anet, d'autres encore pour Adam Natanson, Henri Bernstein, pour la princesse Bibesco, la villa Bernheim Jeune et la Comédie des Champs-Élysées, – toutes œuvres nées de 1894 à 1914; après 1918, les œuvres du même ordre peintes par Vuillard – pour le Théâtre de Chaillot, le château de Clayes et, enfin, le Palais de la Société des Nations, ne sont plus qu'un faible écho de sa maîtrise passée). – Les panneaux peints pour le Dr. Vaquez – exposés à Zurich – s'intègrent au mur comme de vieux Gobelins, et il n'est pas malaisé de se rendre compte que les deux panneaux latéraux, moins vastes que celui du milieu, conviennent davantage à l'intimiste Vuillard. Tapis, meubles tendus d'étoffes à ramages, tout est décor, tout concourt à composer la diaprure d'une tapisserie «sans trou». Cette prédominance, pour ne pas dire cette tyrannie du décoratif correspond bien à l'époque qui vit naître ces œuvres, celle du «modern style», de l'art nouveau, influencée par les grâces complexes de l'art japonais. Tout, en cette première phase de l'art moderne qui porte le nom d'art nouveau, tournait encore autour de la vie privée, avec ses raffinements et son odeur de renfermé. «Vous faites de la joaillerie», s'écria un jour Bonnard, devant une œuvre de Vuillard. Et cependant les artistes d'alors, tels, outre Vuillard, un Bonnard, un Roussel, ou, à Vienne, Klimt et, en Suisse, Hodler et Amiet, se sentent attirés par l'art mural, lui apportant des solutions où l'on peut distinguer deux tendances opposées: le *décoratif*, expression même de Vuillard, et le *monumental* par exemple d'un Hodler. – Mais quelque passives que restent ces peintures murales de Vuillard, – que l'on songe au contraire à l'irradiation qui émane des grands rythmes de celles de Matisse – elles n'en ont pas moins, dans et malgré le luxe d'ornements qui les surcharge, une unité profonde où se recomposent tant d'éléments divers que le grand intimiste a cru devoir y faire entrer.

Hans Erni

405

Né à Lucerne de parents d'origine paysanne le 21 février 1909, Hans Erni fit d'abord son apprentissage chez un géomètre, ensuite de quoi il travailla comme dessinateur dans un bureau d'architecte (1923–1927). C'est à cette époque qu'il commença à peindre. Un voyage à Stuttgart le mit pour la première fois en présence de l'art moderne (Wassily Kandinsky). Résolu à ne plus faire que de la peinture et de l'art graphique, il se rendit à Paris en 1928, puis à Berlin (1929–30), d'où il revint à Paris, où il resta jusqu'à son retour à Lucerne en 1935, devant d'ailleurs faire en 1937 un assez long séjour à Londres. Aux éléments formels de l'art abstrait, concret et surréaliste se joignent de plus en plus dans son œuvre, depuis 39, la figure humaine et un contenu parfois didactique. Sa fresque «La Suisse pays de vacances des nations», peinte pour l'exposition nationale suisse de 1939 à Zurich, devait généraliser sa popularité. Les aspects de son œuvre n'ont cessé depuis lors de se multiplier: aux tableaux et au dessin libre se sont ajoutés de nombreuses peintures murales pour des expositions (Foire de Bâle 44; Exposition suisse d'Architecture, Londres 46; Expos. Intern. de l'Urbanisme et de l'Habitation, Paris 47), des illustrations de livres, des affiches, et des décors de théâtre (Avenches 45).